

Sandra Torremocha

Liste « *Lutte Ouvrière, Faire entendre le camp des travailleurs* »

Le 29 novembre 2015

à Odile MAURIN
CIAH31 (Collectif InterAssociatif Handicaps du 31)
Mail : odile.maurin@apf31.fr

Madame,

J'ai bien reçu votre courrier du 27 novembre, me demandant ma position et mon engagement sur vos préoccupations : le maintien du CRCPH, le strict respect des Ad'AP de mise en Accessibilité des Lycées ainsi que celui des bâtiments et des quais de gares TER.

Vous n'ignorez pas que je représente un courant minoritaire et qu'il y a peu de chance que je sois élue. Je ne vous abreuverais pas de promesses, comme en sont friands les politiciens chasseurs de voix qui une fois élus oublient leurs engagements.

J'ai cependant une opinion sur les problèmes qui motivent l'action de votre association.

Dans votre courrier vous évoquez le Conseil Régional Consultatif des Personnes Handicapées (CRCPH) mis en place par Monsieur Malvy. Vous écrivez « *Bien que perfectible, ce Conseil présente l'intérêt de permettre les échanges entre élus, techniciens, et représentants associatifs. Il doit permettre sur les grands dossiers qui marquent la vie et les décisions politiques de la Région, de faire entendre la voix et les préconisations des PSH et des PMR* ».

Mais manifestement il ne faut pas s'étonner que cette voix soit si peu entendue, et les dispositions réglementaires si peu appliquées. Et il en est de même au niveau plus général de l'Etat.

C'est que la préoccupation essentielle de ces institutions, celle de l'Etat comme du Conseil régional, c'est de mettre les caisses publiques, au service des entreprises. Et en ce qui concerne les besoins de la population en matière de santé, d'emploi, de transports, d'éducation, que l'on soit handicapé ou pas, cela passe au second plan, avec des économies budgétaires correspondant aux détournements de fonds publics vers les entreprises.

Dans cette élection régionale, nous voulons faire entendre le camp des travailleurs qui ne se résignent pas à subir la dictature de ceux qui dirigent l'économie, ceux qui licencient, ceux qui n'embauchent pas préférant aggraver les conditions de travail des salariés en activité, ceux qui profitent de la précarité, ceux qui étranglent leurs sous-traitants, c'est-à-dire les propriétaires des grandes entreprises et des banques. Ce sont eux qui font la loi, celle du profit pour une minorité d'actionnaires parasites, aidés par les

mesures que les gouvernements de gauche comme de droite ont prises depuis des années.

Quant aux Conseils Régionaux sous prétexte de se préoccuper du développement économique, ils participent à cette politique qui consiste à nous faire croire qu'il faut aider les entreprises pour qu'elles embauchent.

Et force est de constater que ce détournement des fonds publics vers les entreprises n'a aucune influence sur le chômage. Les nombreuses aides, à l'innovation, à la recherche, à l'exportation, à la formation, à l'aménagement, à l'investissement, etc. se chiffrent en milliards, et s'ajoutent aux confortables profits qu'ils tirent des marchés publics. Et ... le nombre de chômeurs continue de progresser.

Les travailleurs auraient tort de compter sur le Conseil régional pour les protéger, pas plus que sur le gouvernement, et quelles que soient leur couleur politique.

Ils ne doivent compter que sur leurs luttes collectives, leurs mobilisations sociales pour imposer aux décideurs capitalistes leur droit de vivre décemment, en exigeant que les profits présents ou passés servent à protéger les emplois et les salaires, en imposant l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous avec maintien du salaire, en réclamant l'augmentation des salaires et des pensions, en exigeant le contrôle des comptes des groupes capitalistes.

C'est pour populariser cet aspect de notre programme et faire entendre les intérêts immédiats des travailleurs que nous nous présentons dans cette élection régionale. Le sens de la campagne de la liste « Lutte Ouvrière-Faire entendre le camp des travailleurs » est également de montrer qu'il y a des travailleurs qui ont compris que les grands partis ne représentent pas leur camp et qu'ils sont conscients d'avoir des intérêts de classe à défendre.

Il s'agit pour nous d'affirmer également notre conviction communiste, que l'avenir ne peut pas être ce monde hérissé de frontières et parsemé de dictatures féroces, ce monde où une minorité richissime emprisonne l'essentiel de l'humanité dans un océan de misère et de souffrances.

Recevez mes salutations
Sandra Torremocha